



# Feuille de Chou n° 49



Conception, mise en page : Claude PARIS  
Relecture : Cécile PERROT

Date de parution : novembre 2023

Date limite d'envoi pour le prochain  
numéro : 15 janvier 2024

## EN GUISE D'ÉDITORIAL

Le samedi 20 janvier 2024 aura lieu à Mandeure la prochaine Assemblée Générale du Comité Départemental de Spéléologie du Doubs. Bien qu'il s'agisse de l'événement le plus important de l'année (en effet, cette réunion permet de rendre compte des activités réalisées, de discuter des projets de l'année suivante et de valider la partie financière), cette rencontre est parfois boudée.

C'est dommage d'autant plus que nous arrivons en fin d'olympiade et par le fait, un nouveau CA sera à élire et de nouvelles orientations seront à impulser.

Le comité directeur du CDS25 compte donc sur votre présence, notamment celles de jeunes et de fédérés curieux qui pourront prendre des responsabilités, apporter de nouvelles idées, dynamiser et

ainsi assurer la relève et donc l'avenir.

Quant aux spéléos de Mandeure qui accueillent l'AG cette année, gagnons qu'ils en fassent un moment convivial. Et surtout un lieu d'échange entre spéléos doulistes où l'on ne sera pas à l'abri d'une proposition d'inter-clubs, de la naissance d'une manifestation d'envergure à venir ou d'une information au sujet d'une récente première de la part d'un club ...

Alors venez nombreux !

*Olivier*



Grotte SU PALU - SARDAIGNE

• EN GUISE D'ÉDITO	p 1
• LA VIE DU CDS	p 2
Réunion du 20 octobre	p 2
Fête de la nature - 4 juin	p 5
• ÉCOLE DÉPARTEMENTALE DE SPÉLÉO	p 6
Canyon de Coiserette	p 6
Planning 2023-2024	p 6
Gouffre de Poudry	p 6
• EXPÉDITION INTERNATIONALE	p 7
Autriche	p 7
• NOUVELLES DES CLUBS	p 8
Carrière de Marchaux	p 8
Les Nyctalos dans le Lot	p 8
Le GSAM dans les Cévennes	p 9
Le GCPM en pays Nuraghe	p 12
• NOUVELLES DU GIPEK	p 17
Inventaire des invertébrés cavernicoles et guanobies	p 17
Le Karst Comtois n° 4	p 17
AG DU GIPEK	p 17
• BRUITS DE FOND	p 18
Le CAVE-LINK	p 18
• GALERIE DE LA MÉMOIRE	p 19
Hommage à Éric Jeannot	p 19
• DOSSIER DE PRESSE	p 20

# LA VIE DU CDS

## Réunion CDS du 20 octobre.

À Baume-les-Dames, au local ASDC

*Présents (es) : Benoit Decreuse, Guy Decreuse, Dominique Watala, Cécile Perrot, Claude Paris, Thomas Sergentet, Louis Hugué, Denis Motte, Christian Jeannoutot, Patrick Pigneau, Olivier Gallois.*

*Excusés : Christophe Rognon, Jean-Pierre Villegas, Sam Prost.*

## POINT SUR LES FINANCES, AIDES AUX STAGES & EXPÉ

- **Subvention ANS** : 3500 € perçus

- **Subvention CG** : dossier à déposer avant le 31/10

- A planifier en novembre une réunion avec les vérificateurs aux comptes : Olivier, Patrick et Christian.

- Patrick propose un fichier automatisé pour le calcul simple des « abandons de frais ».

- **Aides aux stages** :

Les stages EFS sont subventionnés à hauteur de 25%. Le CSR BFC soutient aussi les stages EFS, avec une aide supplémentaire accordée aux féminines exceptionnellement cette année. Le CDS25 accorde une aide aux camps junior (colonies de vacances encadrées par des BE et des bénévoles) mais ne systématise pas pour les prochaines années. La décision sera effectuée chaque année en fonction du budget.

En contrepartie d'une aide, le CDS demande un compte-rendu sur le stage réalisé (publiable dans la FDC). Budget 2023 : 1348 €.

- **Aides aux Expé 2023** :

- Autriche : 300 € (4 participants du Doubs pour le moment : Yoann Girardot, Thomas Sergentet, Pauline Georges, Cécile Perrot) ; Compte-rendu de Thomas transmis
- Ultima Patagonia : 200 € (Laurence Boudoux d'Haute-feuille et Christophe Rognon du Doubs) ; Christophe Rognon prépare un compte-rendu pour le FdC.
- Albanie-C8 : 100 € (Jean Halliez, Laurence Boudoux d'Hautefeuille, ) ; compte-rendu ?

## DOSSIER LANCOT

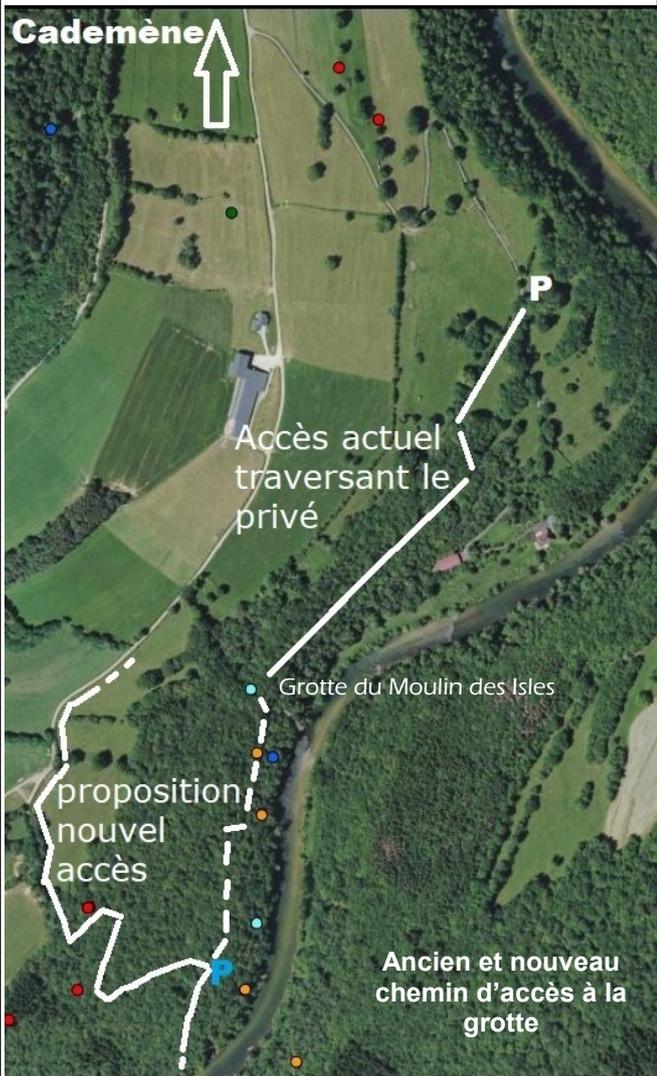
L'obtention de la subvention FAAL de 700 € est sous réserve de la réalisation de l'action et d'articles pour Spelunca / le Descendeur et la fourniture d'un bilan financier. Voir paragraphe : « des nouvelles du SSF25 ».

AIDES AUX STAGES								
Intitulé	Date	Lieu	Org	Bénéficiaire	Club	Coût stage	Aide en %	Aide en €
Journées de formation continue des cadres (C.S.R Rhône-Alpes)	25 et 26 février 2023	Vallon Pont d'Arc	FFS	MOULOU KOOB	GSD	170 €	25%	43 €
Perfectionnement à l'équipement SFP2	Du 17/05/2023 au 21/05/2023	Doubs	FFS	PROST RENAN	NYCTALO	300 €	25%	75 €
Perfectionnement à l'équipement SFP1	Du 17/05/2023 au 21/05/2023	Montrond-le-Château-Doubs	FFS	SHAYA TOUTSI	GSAM	295 €	25%	74 €
Stage national spéléo secours E/CE	Du 28 octobre au 5 novembre 2023	Montsérié – Hautes-Pyrénées	FFS	PATRICK BARRET	GSAM	765 €	25%	191 €
Stage national spéléo secours E/CE	Du 28 octobre au 5 novembre 2023	Montsérié – Hautes-Pyrénées	FFS	DIDIER ROLLET	GCPM	765 €	25%	191 €
Stage national spéléo secours E/CE	Du 28 octobre au 5 novembre 2023	Montsérié – Hautes-Pyrénées	FFS	ARNAUD GOY	GSD	765 €	25%	191 €
Stage national spéléo secours ASV	Du 29 octobre au 3 novembre 2023	Vassieux en Vercors – Drôme	FFS	Emmanuel LEMOIGNE	GCPM	510 €	25%	128 €
Stage national spéléo secours ASV	Du 29 octobre au 3 novembre 2023	Vassieux en Vercors – Drôme	FFS	CHRISTOPHE BERNA	GCPM	510 €	25%	128 €
Stage national spéléo secours ASV	Du 29 octobre au 3 novembre 2023	Vassieux en Vercors – Drôme	FFS	Sophie HANS	SPI-TEURS FOUS	510 €	25%	128 €
Camps Junior Colonie de vacances	Du 13 au 19 août 2023	La Chapelle en Vercors – Drôme	FFS	PROST RENAN	NYCTALO	600 €	16%	100 €
Camps Junior Colonie de vacances	Du 13 au 19 août 2023	La Chapelle en Vercors – Drôme	FFS	PASIAN TOM	NYCTALO	600 €	16%	100 €



### ACCÈS GROTTES DU MOULIN-DES-ISLES - CADEMÈNE

Le nouveau propriétaire de la maison située au Moulin des Isles et ayant la cavité sur sa propriété est inquiet au sujet de sa responsabilité pour les personnes qui passent sur son terrain, sachant qu'il y a quelques arbres susceptibles de tomber. Après échange avec la commune, une nouvelle proposition d'accès via un chemin communal existant a été faite. Guy travaille sur une convention.

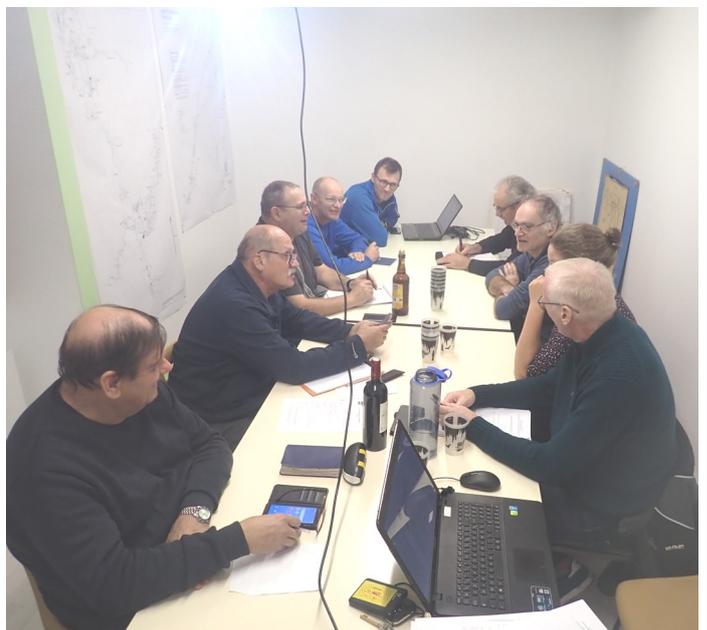


### BILAN OPÉRATION GOUFFRE DE JARDEL

Pour le 100<sup>e</sup> anniversaire du dépôt de munition, Christophe a obtenu un accord pour une mission de contrôle avec les services de la Préfecture, la Mairie et les Services de Déménagement de Colmar les 1, 2 et 3 septembre 2023. Une belle réussite marquée par la rigueur des spéléos quant à l'organisation des descentes sécurisées et les actions réalisées. Christophe regarde pour rédiger un bilan.

### INTERDICTION ACCÈS GRANGE MATHIEU

L'interdiction par arrêté municipal est liée à un problème de sécurité de l'escalier et des arbres vieillissants sur la périphérie du gouffre et bien évidemment la présence des chiroptères qui limitent l'accès à la cavité. Benoît informe sur le projet d'un sentier patrimonial (ruines ancien château, ancienne forge, grottes etc). Les pourparlers concernant l'accès sont toujours en cours.



## PROJET RNR ET MISE EN PROTECTION DE LA GROTTÉ SAINTE-CATHERINE

La poursuite des échanges sur le maintien de la pratique spéléo sur la grotte de Sainte-Catherine devrait avoir lieu avec la CPE-PESC dans les prochains mois.

## JOURNÉES NATIONALES DE LA SPÉLÉOLOGIE – 7 ET 8 OCTOBRE 2023

Plus de 1000 visiteurs, bravo aux clubs participants !

Club	Site	date	Nb visiteurs	Promesses d'adhésion
GCPM	Cavottes à Montrond-le-Château	7 et 8 octobre 2023	76	2 adhésions réalisées 1 promesse
GSD (renfort Nyctalos)	Grotte de Saint-Vit	7 et 8 octobre 2023	900	2
GS La Roche	Grotte de la Combe aux Moines à Froidevaux	07/10/23	98	2 adhésions réalisées
GSAM	Rivière souterraine de Rang	07/10/23	84	1 réalisée 1 promesse
Groupe Spé-léo Préhistorique Vosgien	Grotte des Cavottes			
Totaux			1158	9

## DES RACINES ET DES AILES

Une journaliste pour l'émission « des Racines et des Ailes » diffusée sur France 3 prépare un numéro consacré à la Franche-Comté. Dans cette émission, ils ont à cœur de suivre le parcours de ceux qui se battent pour sauver le patrimoine de leur région et notamment le patrimoine spéléologique.

Benoit propose de communiquer son contact pour le sentier karstique.

Si d'autres projets, n'hésitez pas !

## DIVERS : GROTTÉ DES CAVOTTES

Benoit réprecise le cadre au sujet des derniers aménagements aux Cavottes. « Nous avons déjà été interpellés à propos de l'échelle dans la diaclase Duret mise en place par le club GCPM lors des JNS 2022.

Il nous a semblé approprié, compte-tenu des aménagements importants qui ont été réalisés dans la cavité, de mettre en place cet équipement complémentaire. La corde (qui est effectivement sur un piton en mauvais état) a été enlevée plusieurs fois mais à chaque fois est réapparue. Il a donc été jugé nécessaire d'ajouter cette échelle pour que les personnes en initiation ne tirent pas de tout leur poids sur la corde. Pour les broches et l'échelon placé derrière le Faux Pas, effectivement,

*c'est aussi le GCPM, et je suis à l'origine de la demande, et je ne vous cache pas que c'est fort utile dans cet endroit difficile à négocier et bien évidemment dangereux pour les uns et les autres. Nous avons évoqué le sujet avec Sam ».*

## COLLOQUE DÉSOB DANS LE DOUBS

Après AZÉ en 2019, le second colloque francophone « Histoires de désob', recherches et découvertes du milieu souterrain » se tiendra du 22 au 24 mars 2024 à Signes dans le Var. Dominique sollicite pour du covoiturage.

La fréquence étant tous les 2 ans pour éviter l'essoufflement, le Doubs se porte volontaire pour l'organisation 2026 ! Un « cahier des charges » a été envoyé aux clubs pour trouver le lieu idéal !

Pas de retour à ce jour. Les secteurs Ornans ou Baume-les-Dames seraient séduisants, si les clubs locaux portent le projet.

## RÉ-IMPRESSIION TOPOGUIDE TOME 1

Ré-impression à prévoir avec un article hommage au « Père Jeannot ».

## DOUBS PETITS PAS N°2

Sous l'impulsion de Guy, Dom et Claude, le projet est sur les rails. Pour ce nouvel opus, ce seraient 20 sites typiques, bien répartis dans le département, présentant les formes extérieures du karst : arches naturelles, abris sous roche, lapiaz, cascade de tuf, reculée, faille plis remarquables, etc.

## CAMP EDS

La nouvelle saison 2023-2024 a débuté. 100 € de cotisation. Contactez BenJ pour informations complémentaires.

## INFOS GIPEK

Radiolocalisation : Denis Motte informe que de nouveaux essais sont prévus avec Daniel Chailloux. Dans la mesure du possible, il propose aux spéléos intéressés de s'associer à l'étude qui pourra être aussi un support de formation. Les spéléos du Doubs peuvent proposer rapidement un site et un projet pour la radiolocalisation (exemple : recalage d'une topo, accès cheminée, etc.) Compter environ une étude avec 60 mètres d'épaisseur / zone extérieure dégagée pour la journée test.

Le Karst Comtois n°4 : Claude expose l'avancement & relance sur les articles attendus. 33% d'avancement.

## COMMISSION DE SUIVI 2023 DES PARCS ÉOLIENS

Une réunion s'est tenue à Autechaux mardi dernier 17 octobre lors de la commission de suivi 2023 des

parcs éoliens de Rougemont-Baume-les-Dames et Vaite-Bussières. Présence de Louis.

## DES NOUVELLES DU SSF25

Pas d'intervention, ni de pré-alerte recensées cet été.

9 et 10/09 : Un beau barnum très instructif à la Vieille Folle sur le thème de la plongée secours avec la prise en charge d'un blessé post siphon.

7/10 : Un autre très bel exercice avec plusieurs de nos partenaires institutionnels au gouffre de Bief Bousset. Au total 14 invités descendus sous terre : des pompiers, des médecins du SAMU, des personnels des conseils municipaux de Déservillers et Montmahoux, ...

En prévision pour cette fin d'année :

13/11 : Exercice pour le BE du département à Montrond-le-Château.

25/11 : Assemblée générale à Pugey.

A définir mais avant la fin d'année : journée de travail au Lançot, à l'issue de laquelle Sam fera un CR.

Les stagiaires nationaux du SSF 25 :

E/CE : Arnaud GOY, Patrick BARRET et Didier ROLLET.

ASV : Christophe BERNA, Emmanuel LEMOIGNE et Sophie HANS.

## AG CDS25

Pour rappel, l'AG CDS25 aura lieu le samedi 20 janvier 2024 et se déroulera à la salle du Majestic à Mandeure.

Année électorales ! Lancez-vous !

**Appel aux volontaires : année électorale !**

Guy

## Fête de la nature - 4 juin

La fête de la Nature au Val de Consolation s'est déroulée le dimanche 4 juin 2023. Un événement majeur, soutenu par la Communauté de Communes des Portes du Haut-Doubs, pour mettre en relief les nombreuses richesses naturelles du territoire mais également pour sensibiliser à leur préservation.



L'objectif est de promouvoir et sensibiliser sur les différentes thématiques environnementales (Faune, flore, eau, déchets, mobilités, énergies, consommation, etc.), les activités humaines (agriculture, sylviculture, apiculture, etc.) mais également de faire découvrir les différents acteurs.

C'est la première édition à laquelle les spéléos doubistes participent. L'accent est donc mis sur la communication au grand public ! L'exposition photos avec les clichés des cavités du secteur « Consolation » sélectionnés par Guy est le meilleur des vecteurs. Il faut préciser que le Doubs a la chance d'avoir des spéléos-photographes de premier ordre : Guy, Romain, Franck, etc... sachant sublimer en couleurs le noir des cavernes.

Le stand tenu par les spéléos en profite aussi pour exposer quelques publications du Comité Départemental de Spéléologie du Doubs (CDS25) et du Groupement pour l'Inventaire et la Protection du Karst (GIPEK) avec quelques messages. En particulier, que les spéléologues, qu'ils soient explorateurs ou visiteurs du monde souterrain, ont à cœur de protéger le milieu qu'ils côtoient tout en préservant un accès à leur pratique. Les spéléologues forment une force d'observation (publications) et de protection des chauves-souris. Les observations faites en milieu souterrain viennent en complément de celles faites par d'autres spécialistes des Chiroptères en surface et fournissent des renseignements sur les occupations actuelles ou passées de différentes espèces. Par le fait, les spéléologues doivent être associés le plus en amont possible à la réflexion puis à la mise en œuvre de protection spécifique de cavités.

Olivier

# Ecole départementale de spéléologie

## Canyon de Coiserette (39) - 18/06/23

*Jeunes : Iloée, Clara, Gabriel, Antonin, Lény et Théo. Encadrants et logistiques : Benjamin VINCENT et Yvan BINOT. Papas accompagnateurs : Didier ROLLET et Laurent PLASSE-RAUD.*

La saison 2022-2023 de l'EDSC touche à sa fin mais elle fut riche en belles sorties démontrant la nette progression, la motivation et la cohésion de la jeune équipe. Pour clôturer cette année en beauté, Benji nous a concocté un week-end spécial. Nous avons rendez-vous chez lui, dès le samedi soir, à Bersailin dans le Jura pour une soirée barbecue (très copieuse et appréciée, n'est-ce pas Bali !) puis une nuit sous tente, ou hamac/voiture pour certain..., car les moustiques étaient aussi de la fête ! Le lendemain matin, direction Saint-Claude dans le sud du département pour pratiquer le C de l'EDSC. En effet, Yvan nous accueille sur le parking de la cathédrale puis très rapidement nous repartons en direction du village de Coiserette car aujourd'hui nous allons parcourir l'amont des gorges du Tacon, communément appelé le canyon de Coiserette. Yvan nous équipe rapidement de combinaisons néo, de baudriers de canyon, de casques sans éclairage et de descendeurs huit. Après une descente d'approche de deux minutes, nous voilà dans le vif du sujet et partis pour une succession de rappels, de sauts, de nage et de rando aquatique. Ce fut aussi l'occasion de s'initier à de nouvelles techniques : huit imperdable et en butée, rappel débrayable, vrai et faux vertaco, saut ciblé, avec des conditions météorologiques et hydrologiques idéales. En conclusion, un magnifique canyon et une super journée, un grand merci à Benji et Yvan !

A la fin de la journée, nous avons refait un arrêt à Bersailin pour un petit goûter bien mérité (et ranger les tentes) puis chacun est reparti chez lui mais vivement septembre pour une nouvelle saison de l'EDSC !!!



## Planning 2023-2024

Pour être au plus proche des attentes des jeunes, les objectifs des sorties seront définis tous ensemble lors de la première sortie à Montrond le Château. Voici le planning prévisionnel de l'année 2023/2024.

Date	Lieu de RDV	Cavités / Objectifs
08/10/23	A définir	Spéléo
19/11/23	A définir	Spéléo
17/12/23	A définir	Spéléo
21/01/24	A définir	Spéléo
11/02/24	A définir	Spéléo
17/03/24	A définir	Spéléo
14 au 18/04/24	Camp spéléo - Causses	Spéléo
23/06/24	A définir	Canyon

Tarifs : 100 €/pers (en sus frais de déplacement, hébergement et restauration du camp EDS)

Petit rappel des critères définissant une EDSC :

- Tous les participants à une EDSC doivent être fédérés
- Une EDSC accueille, forme et anime les jeunes de moins de 26 ans et/ou elle accueille et forme les primo arrivants...et tous ceux qui ont envie de se joindre à l'aventure !
- 1 an d'abonnement à Spelunca gratuit et une aide du CSR sur la licence

Pour tous renseignements et inscription merci de me contacter : VINCENT Benjamin 06/88/32/04/10  
benjvincent@laposte.net

## Gouffre de Poudry (18/10/2023)

*Participants : Jeunes : Clara, Gabriel, Antonin, Théo. Encadrants : Alexandre FOULC / Thomas JOUNIN (stagiaire DE). Papas accompagnateurs : Didier ROLLET et Laurent PLASSERAUD.*

### Les objectifs

Révisions des techniques d'Équipement

### Récit de la sortie

Arrivées sur le parking près de la cavité, le petit groupe s'organise : tandis que Laurent et Didier partent repérer l'entrée

du gouffre, Thomas présente la sortie aux jeunes et les obstacles à équiper.

Il s'agit d'une reprise, aussi nous rappelons quelques noeuds et autres principes de bases avant de laisser les Jeunes enkiter le matériel.

Devant l'entrée béante, c'est Antonin qui démarre l'équipement...tranquillement. En effet, c'est la reprise et la verticalité associée à la proximité des camarades qui regardent (c'est bien-sûr l'occasion d'échanger nos points de vue) le font hésiter. Mais une fois lancé, il reprend vite ses marques.

La longue main-courante suivante sera équipée par Gabriel, la passation des kits permettant de réfléchir aux différents moyens de fonctionner les cordes. Puis Théo termine d'équiper le puits intermédiaire et nous permet d'arriver dans une grande salle par un chemin assez pentu. de là, Clara s'enfile dans le soupirail et terminera par l'équipement du puits terminal. Je la rejoins puis nous visitons les moindre recoins tandis que le reste du groupe déjeune au-dessus.

Nous remontons au-dessus pour déjeuner à notre tour, et laissons le reste du groupe terminer l'exploration du gouffre. Le retour s'organise sans accrocs comme d'habitude, chacun des jeunes déséquipant une partie de la cavité.

Alex



## Expédition internationale

**Autriche - 31 juillet au 10 août**

Cela fait déjà une semaine que nous sommes rentrés d'Autriche !!

Pour rappel une équipe constituée de : Pauline Georges (Spiteurs fous), Cécile Perrot (GSAM), Yoann Girardot (La Roche), Marc Siegenthaler (Porrentruy, Suisse), Julien Paget (Alpiniste), Thomas Sergentet (ASDC) est partie du 31 juillet au 10 août pour poursuivre les explorations dans les massifs des Totes Gebirges.

Nous n'avons pas eu un très beau temps mais nous avons tout de même pu revoir nos deux principales explo en cours, à savoir :

- Gouffre de l'Emmentaler, en 2021 après descente de deux P100 successifs, arrêt en haut d'un puits par manque de cordes. Cette année, poursuite de cette explo depuis la côte -390 m et après une courte descente arrêt sur siphon sans shunt visible à la côte -450 m. Il y a peut être une suite en traversant au sommet du deuxième P100 à voir la prochaine fois.

- Gouffre du Dunstloch, en 2021 au fond de ce gouffre, descente dans une branche active jusqu'à deux siphons à -630m (aval) et à -610 m (amont) et dans une branche fossile (réseau Zavatta) jusqu'à un puits non descendu à -573 m.

Cette année; dans la partie active au niveau de la salle des Austéroïdes une galerie fossile semble contourner le siphon amont arrêt en haut d'un puits après 200 m de première environ.



Entrée du Dunstloch

Dans le réseau Zavatta (fossile) descente de plusieurs puits, après avoir rejoint un petit actif, ça devient plus gros il y a du courant d'air, et surtout ça part au Sud !! (la direction que semble prendre les écoulements du secteur et donc la suite du réseau). La galerie où l'on s'est arrêtés est un beau méandre fossile creusé au contact du calcaire et de la dolomie. On s'est arrêté dans cette galerie après 120 m de progression au-dessus d'un puits d'environ 10 m avec bruit d'eau au loin.

Au début de la galerie terminale (galerie du Dragon) une lucarne au fond d'un diverticule permet une vue 15 m en dessous, sur un bassin très profond avec un mouvement d'eau !! Peut-être la rivière souterraine du secteur !



La météo étant très mauvaise sur plusieurs jours, nous sommes allés bivouaquer sous terre vers - 200 m pour être au sec. Pendant ces trois jours sous terre, une escalade de 30 m à été faite dans ce qui semble être l'amont du vaste conduit fossile du réseau Dagobah. En haut de l'escalade une galerie jonctionne avec le Plattenhohle une autre se poursuit vers le Sud, à continuer.

Nous avons également tenté une descente au fond pendant cette période pluvieuse, et à notre grande surprise à aucun moment l'eau n'est un problème pour progresser en sécurité et ce ce même jusqu'à -600 m. Seul le puits du Monstre Chat est un peu bruyant mais ça mouille à peine !!

Pas de grandes avancées mais quand même pas mal au vu de la météo.

Thomas

## NOUVELLES DES CLUBS

### Explo de cavités dans la carrière de Marchaux - ASDC

Suite à la découverte d'un puits par le carrier et à sa demande, nous avons exploré ce gouffre après que j'aie fait une visite de reconnaissance en rentrant du boulot .

Il s'agit de 2 gouffres qui communiquent par une lucarne à environ 15 m de profondeur .

Le premier qui s'ouvre sur le carreau est en entonnoir inversé et mesure environ 3 m de diamètre en surface et une quinzaine de mètre à la base. Une grande partie du tir occupe le fond à environ 20 m et forme un cône d'éboulis, aucune suite n'est visible. On y a accédé par la lucarne du puits 2 en raison des bords instables.

Le second, situé à 7 ou 8 m s'ouvre dans le front de taille. L'étréouiture d'entrée d'un mètre de largeur, l'a préservé du remplissage. Il fait un peu plus de 30 m de profondeur avec les paliers de départ et se sépare en deux. Le coté le moins profond se termine sur remplissage de tir mais son eau d'infiltration coule dans le grand puits par un méandre surcreusé au sol. Là s'arrête actuellement l'explo, le méandre d'environ 2 m

de haut fait environ 25 à 30 cm de largeur et il ne faudrait pas de gros travaux pour le pénétrer, à voir l'utilité dans l'immédiat suivant sa direction et la suite de l'exploitation du front de taille, on est en effet sur les hauteurs en bord de site.

Étaient présents pour cet explo :

Fred G, déçu que le recyclage CPT aie été annulé dans le Jura, a fait tout l'équipement (sauf une sangle sur AN qu'il a dûment vérifiée) et déséquipement et aussi testé involontairement la solidité des talkies-walkies.

Denis qui a fait les relevés topo (en écoutant siffler le cailou) et la met au propre.

Anne qui a descendu une nouvelle corde.

Coralie qui a gardé le chien en surface.

Et moi qui, après avoir signé les 12 pages du PPS avant l'accès sur site, ai essayer de franchir le méandre plein de terre pour avoir une excuse pour nettoyer les cordes devenues sales après la remontée.

Voilà, vous savez tout. La direction du méandre et le plan d'exploitation de la carrière nous donneront la suite à donner à cette exploration. Si suite il y a, il faudra installer un grillage pour bloquer définitivement les cailloux du plan inclinés en sommet de puits.

Un merci particulier à Fred pour sa rapidité d'équipement.

Un autre aussi à Denis pour sa topo même si elle n'est pas encore finie d'habiller. On l'excusera, il était encore hier en recherche d'onde positive à Fontenotte, cela prouvera le sérieux de notre discipline auprès des institutions .

Louis

### Les Nyctalos dans le Lot – camp du 30 avril au 06 mai

Après deux essais infructueux cause Covid ou diminution de membres actifs devenus passifs, nous revoici cette année dans le Lot. Malheureusement, le sort a voulu que notre président ne soit plus avec nous que dans nos cœurs et nos pensées... Nous nous retrouvons nez en moins, pour conserver les capilo-tractions chères à notre Eric, à 14 au gîte de la Grange de Sonac, dont 5 jeunes qui ont bien boosté



Perte des Ayrals

notre moral, et à 10 mn de chez notre contact local, Nadir Lasson (que je connais depuis à peine 30 ans...).

Pour la reprise, nous jetons notre dévolu (euh... dans le Lot ? j'ai dû mettre un i trop tôt) sur la grotte de M., à proximité du gîte. Nous cheminons sans encombre jusqu'au terminus de notre topo... qui n'est pas celui de la grotte, car nous dégingolons une série de puits non-inscrits sur la topo... Nous apprendrons par la suite que le trou était en cours d'exploration !

Le 1er mai, pas de travail, donc nous randonnons dans la reculée d'Autoire avec notre deuxième contact local, venue nous retrouver depuis Cahors, Marie. Le mardi, nous resterons encore en surface en repérage (gouffre de l'Oule et Trou Madame), car les kits des cordes de la Léoune 2 nous ont lâchement abandonnés au gîte sans monter dans nos voitures...

Le mercredi, nous découvrons eh bas, y (c'est ici qu'il fallait le mettre) la perte des Ayrals à Miers, magnifique cavité bien ornée dans ses sups et bien active dans sa rivière, qui rejoint le réseau de Padirac, dont le club du TRIAS gère l'accès. Cette cavité est accessible de 7 à 77 ans car équipée en fixe avec des échelles ou barreaux, nous vous la conseillons !

Jeudi, ce sera la grotte du Gelet à Marcilhac-sur-Célé, petite boucle sympathique effectuée en remplacement de l'igüe de Geniez, barricadé lâchement derrière le pont de Sauliac en travaux, merci à Nadir de l'avoir déniché de sa mémoire !

Enfin nous finissons la semaine en toute beauté par le Puits du Bret, donnant accès au magnifique collecteur de l'Ouyse souterraine par un P28 digne de l'aven des Patates dans l'Avey-



ron, autrefois accessible seulement par les Vitarelles, et dont l'ambiance lors de la crue de 1999 devait être dantesque...

Nous y reviendrons, le Lot c'est vraiment magique...

*Steph, en porte-voix des Nyctalos*

## Le GSAM dans les Cévennes – 6 au 13 mai

**Dimanche : La Grotte de la Baume Layrou à Trèves dans le Gard (30).** Pour démarrer la semaine, on programme une cavité horizontale à proximité du gîte.

Au bout d'une longue piste forestière, nous voilà partis pour trouver l'entrée. Sur le chemin nous croisons des spéléos locaux, heu ... des Jurassiens ?! Non, c'est en fait des spéléos locaux fédérés au Spéléo Club du Jura qui sont en pleine désob. Munis de leurs nombreuses indications sur l'accès à privilégier et le cheminement en cavité, nous voilà repartis !

L'entrée est rapidement trouvée et pour la suite, on passe au dessus, en dessous, à gauche, à droite des blocs, du genre "fourmi dans un tas de sable" ... Il y a des lumières partout mais pour trouver le bon passage, c'est une autre affaire !! Arnaud fait encore des miracles et nous finissons par arriver au passage du Topofil. On continue de tourner dans la salle ronde avant le pique nique du midi. C'est reparti direction la suite, avec un passage délicat pour atteindre une margelle surplombant un vide de 10 ou 15 m qui



en effraiera certains. Après une vire et une petite balade, nous arrivons au carrefour qui mène à la galerie des Trois Barbus, la salle Amelineau et le fameux laminoir qui était notre objectif de départ « Le Plus Beau de France » il paraît ! On s'engage donc (sans les baudriers, faut pas déconner non plus!) et nous voilà partis à la recherche du précieux fil d'Ariane que nous trouvons assez vite. Au début, on fait les malins, le plafond n'est pas trop bas, c'est bien concrétionné, ça avance mais qu'est ce que c'est long .... On comprend vite l'utilité du fil ... Une désescalade nous amène dans le lit d'une rivière asséchée où nous cherchons la suite, un panneau dans une galerie nous indiquera « Perdu ». Bon, on repart et on finit par trouver la galerie principale mais on loupe l'entrée du réseau des topographes avant d'atterrir à l'Ouragan. Sortie vers 17 h, où tout le monde se désaltère à l'eau (les bières sont rationnées !).

**Lundi : L'Aven de Hures**, commune de Hures (48), Causse Méjean.

Pour varier, aujourd'hui ce sera les grand Causses, on est des d'Hures ! De grands explorateurs se sont succédés et illustrés dans ce gouffre mythique : Martel, De Joly, Balsan,... Après avoir suivi les gorges de la Jonte, arrivée dans le village et recherche facile de l'Aven. Les 6 kits dûment numérotés, avec les 85 mousquetons préconisés..., sont répartis suivant l'ordre de descente.

Le premier puits est donné pour 33 m de profondeur et présente un beau volume vu du haut. Après un premier jet d'une dizaine de mètres, il faut penduler plein pot pour atteindre le fractio d'en face.

Le second puits de 40 m reste assez technique mais se passe sans accroc et nous mène à la cote -121 m jusque à la salle Martel. Après le casse-croûte, une première équipe entame la remontée tandis que les autres poursuivront un peu au-delà de

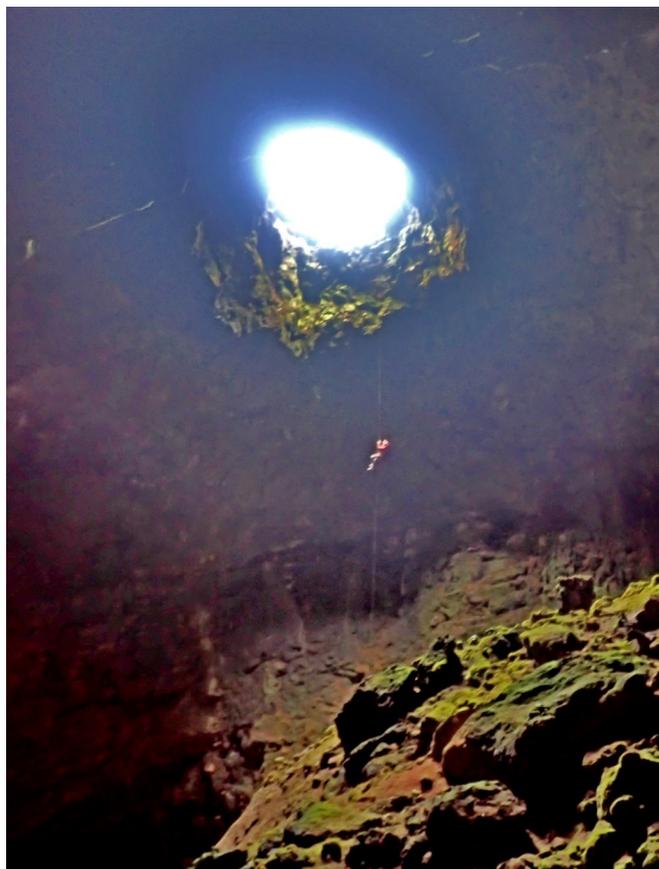
la base du P44 après avoir cheminé via un joli méandre long de 70 m après le passage d'une vire aérienne à équiper au milieu du P18. Arnaud et Cécile continuent pour finir sur un beau P44 (le puits de l'écho), légèrement arrosé, aux sombres dimensions malgré la lampe à fond ! Une petite incursion dans la rivière et il est temps de remonter.

**Mardi : l'Aven Noir**, commune de Nant, Causse Noir .

Longue marche d'approche, il faut descendre jusqu'au Trévezel asséché, remonter sur la rive opposée et suivre un sentier assez rude le long de folles pentes d'éboulis jusqu'au pied d'un gros rocher.

L'orifice de 5 x 7 m permet une descente plein vide de 37 m débouchant dans la fosse aux ours, 60 x 45 x 40 m. Le porche donne sur l'énorme salle Louis Balsan dont le point bas est à -107 m.

Amarrage sur un arbre et descente tout schuss de 37 m plein gaz dans un grand gouffre à ciel ouvert. La vue est assez impressionnante, diverses techniques sont employées pour surmonter le stress, certains fermeront même les yeux en début de descente. Le fond et les parois sont recouverts de mousses présentant toutes les teintes possibles de la couleur verte. Les choucas (corbeaux) qui nichent dans les plafonds apportent une ambiance particulière au départ. Les dimensions sont impressionnantes ! Difficile de faire plus aérien... Il y a un peu de stress pour certains mais la descente se passe sans encombre. On enchaîne sur la suite pour espérer trouver la fameuse porte blindée qui marque le début du réseau protégé. Au nord le balcon, large banc évidé aboutit à un puits de 11 m donnant accès au réseau du SCC. Après l'étroiture de l'ouragan, le P 17 puis une remontée de 29 m donnent accès au réseau supérieur et à la salle Roux. C'est au départ de ce réseau qu'une cheminée étroite désobstruée débouche dans le nouveau réseau protégé par une porte blindée.



**Mercredi : Avec ou Sans eau, toujours avec Bonheur : Bramabiau !**

On revient sur les pas du père de la spéléo, Edouard Alfred Martel, à l'abîme de Bramabiau, à cheval sur les départements du Gard et de la Lozère.

En 2012, le club avait effectué cette « classique ». Après une si longue interruption, il est temps à nouveau de nager dans le Bonheur ! La traversée avait fortement marqué les esprits, car visité en crue ! Arrivés à l'accueil, cette fois-ci, on ne nous indique pas « qu'il y beaucoup d'eau, vraiment beaucoup d'eau » On le sent bien, c'est parti !

La descente s'amorce tranquillement entre les blocs et les troncs d'arbres charriés par la rivière, le niveau d'eau est (très) bas par rapport à nos souvenirs. La traversée est d'autant plus sereine et profitable à tous. On ira même un peu plus loin que la dernière fois en descendant les cascades finales que nous n'avions pas pu faire en 2012.

Ensuite, petite visite touristique au Mont Aigoual et repérage du canyon du lendemain.



**Vendredi : Rivière souterraine de Malaval, commune des Bondons (48)**

Elle est connue pour ses concrétions en Aragonite bleue et plus précisément ses excentriques. Cela faisait longtemps que l'on voulait programmer cette cavité et l'occasion ne s'était jusqu'alors pas présentée.

Nous arrivons au charmant hameau de Malaval à 9 h pétante où nous retrouvons Jean-Louis, notre guide local pour la journée.

Quelques tergiversations plus tard concernant les navettes de véhicules, le groupe s'élance en direction de l'entrée historique avec l'équipement conseillé : 10 mousquetons, 40 et 20 m de corde. Dès l'entrée, les passages en opposition s'enchaînent et tout le monde essaye de suivre Jean-Louis qui court littéralement au dessus du vide, impressionnant !

En fait, la rivière s'est développée le long d'une faille et la galerie s'est creusée en hauteur. Le parcours se fait en majorité dans le haut de la galerie, ce qui donne beaucoup de déplacement "en opposition". Ce type de déplacement n'est pas apprécié par tous, mais ici, étonnement, tout se passe à merveille !



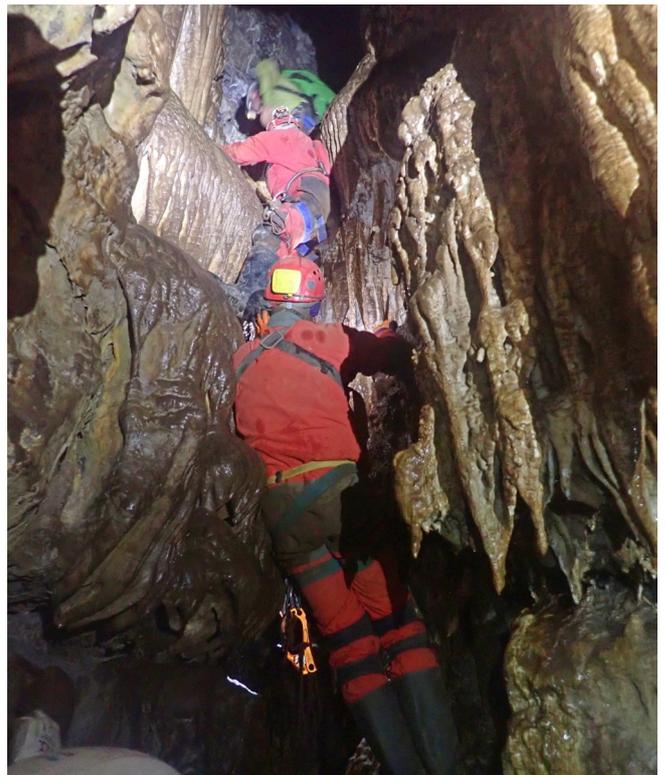
**Jeudi matin : Canyon du Tapoul**

Aujourd'hui c'est canyon dans la rivière du Massevaques. Au réveil, le brouillard ambiant et la légère pluie fine ne suffisent pas à nous démotiver, c'est parti ! En arrivant sur le site, la pluie s'est arrêtée, on se change au sec même s'il fait frisquet et la descente commence.

Première fois que l'on voit ça, un repère de niveau est présent à l'entrée du canyon afin d'indiquer la faisabilité de la descente. Bonne initiative qui mériterait d'être étendue ! On se lance donc en sachant que nous sommes en zone 1 (sur 5).

Les premières cascades s'enchaînent, les équipements ne sont pas toujours très lisibles et surtout ne correspondent pas avec les topos trouvées sur internet et « imprimées à la main » par Arnaud, la veille.

Le décor est sympa, avec de belles parties aquatiques et de belles cascades version SPA pour certains ! Nous shuntons quelques rappels qui paraissent un peu engagés avant de trouver le sentier de sortie qui nous ramène jusqu'à la voiture pour un pique-nique au sec.



La balade continue, entre vires et escalades et les premières concrétions commencent à se révéler. Certaines sont bleues et joutent des aragonites blanches dans un décor à l'ambiance de canyon souterrain du plus bel effet !

Après quelques photos, un repas de midi vite expédié, 118 m d'escalade et 7 h passées sous terre, nous sommes à la sortie. Pas de « BDS » : bière de sortie de trou (oubliée au gîte, bah décidément année sevrée, année rationnée...).

S'il fallait retenir un peu de géologie : le Mont Lozère, c'est granitique, les Cévennes, c'est schisteux et les Causses sont calcaires !

## LE GCPM en pays Nuraghe.

### Introduction (Guy)

L'idée avait déjà germé avant que "la Covid" ne s'en mêle : Où pourrait-on aller en camp pour fêter dignement les 40 ans du GCPM ?... et si on retournait en Sardaigne ?

Dans la liste des plus beaux camps d'été, la Sardaigne arrive haut la main sur le podium des plus belles destinations où nous sommes allés.

Nous y étions donc en 2011 pour les 30 ans du club.

On avait bien fait les choses à l'époque, d'abord un camp canyon au printemps, en éclaircur pour chercher un point de chute et un camp d'été : de mémoire, nous étions une trentaine de participants.

Le retour sur l'île était donc envisagé pour 2021 mais il aura fallu patienter 2 ans "because Covid". Pour ce millésime 2023, nous sommes 25 partants:

Gérard, Arlette, Guy, Christine, Jean-Lou, Martine, Jacky, Solange, Benoît, Damien, Christophe, Lisa, Emilie, Axel, Emma, Sandrine, Jean-Marc, Fanny, Yann, Valérie, Sylvain, Rémi, Céline, Etienne et Cathy.

Comme on ne change pas une formule qui marche, on retourne au Camping-Ristorante de Supramonte, à 2 pas d'Orgosolo. En plus, ils se souviennent de nous, alors ...

Pour préparer nos activités, je m'inspire de CR d'autres clubs: Le clan des Tritons y était allé en 2018 et en 2021 et leurs récits de séjours sont richement documentés.

Comme pour la dernière fois, chacun se débrouille pour le voyage, les retraités arrivent presque tous en même temps et avec 2 jours d'avance !

### Canyon sec de Badde Pentumas (Céline)

**Samedi 5 août** - Participants : Guy, Damien, Jean Lou, Etienne, Christophe, Emilie, Emma, Axel, Jean Marc, Yann, Fanny, Sylvain, Valérie et Céline.

Peu après Oliena, la route laisse place à une piste sablonneuse. Une procession/caravane de berlingos s'engage. Ici commence la Sardaigne que nous sommes venus rencontrer.

Vallons isolés, lavandes, maquis, bâtisses en ruines et pares brises poussiéreux. Morceau de terre jeté à mis mer entre l'Europe et l'Afrique. Halte au parking du refuge de Sa Oche.

Nous sommes fins prêts (et prêtes !). Toute la tribu entame alors gaiement une montée exigeante à flanc de lapiaz. Pas de marquage ici, il faut suivre les cairns.

Après une nuit glaciale aux 4 vents, l'été reprend ses droits en journée et le soleil nous darde ses rayons dans le dos. Quelques chênes verts surgissent ici et là des crevasses et



nous offrent autant d'occasions de faire des pauses ombragées, par petits groupes.

Quelques antilopes /chèvres cachées dans le maquis se rient de nos soupirs.

Le canyon de Badde Pentumas se mérite !

Au sommet, sous un grand arbre et confortablement installés, nous savourons le bon repas que nous a préparé Benoît.

D'ici la vue est magnifique, dépaysement assuré !

C'est drôle de retrouver si loin de chez soi les bouilles qui font les joies de nos weekend francs comtois !

Allez debout tout le monde, les pisteurs Damien et Etienne sont déjà la truffe au vent et l'oeil affûté. Un champs de chardons plus tard, ils nous débusquent au détour d'un rocher l'ouverture sur le canyon.

Bien longé, s'approcher, se pencher et saisir d'un seul coup l'univers minéral qui sera le décor de notre descente.

Wouououh ! La roche est lisse, est ocre, est jaune, l'endroit vertical et sauvage à souhaits. Pas d'eau ici aujourd'hui, mais sa présence a sculpté merveilleusement le paysage. Qu'importe les broches déjà en place, je reste sûre, moi, que personne n'y a jamais mis les pieds avant nous.

Les pros du GCPM sont à l'équipement et les jeunes sont plutôt à l'aise : la progression se fait tranquillement et assez fluidement.

J'avance un moment aux côtés de Yann et Fanny, qui ne sont pas en reste pour crapahuter.

Beaucoup de passages ombragés et un petit vent frais, pas de souffrance. Sous les yeux 'contemplatifs' de Guy, les plantes se font acrobates, héroïques, magiciennes.

J'en profite pour dire que tout au long de ces vacances, le regard attentif et curieux porté par beaucoup d'entre vous sur leur environnement, et le bagage de connaissances en géologie / botanique m'ont impressionné et rendu l'aventure enrichissante.

Je m'assied un instant et tente de m'y exercer ... concentration... Jean Lou, Sylvain et Etienne viennent à passer auprès de moi.

Mon observation m'amène alors à cette brillante conclusion zoologique, absolument incontestable : 'le ragondin sarde est un fennec' (cf château de la roche)

Je reprends ma route, le front haut, pas peu fière de cette découverte. (oh et puis chacun son niveau de lecture, après tout, voilà !).

A la sortie du canyon, un peu fourbus, nous entamons une petite marche de retour sous le couvert de la végétation et rejoignons nos montures sur le parking, où certains nous ont rejoints.

De retour sur le bitume, nos chameaux redeviennent berlingos, les fenecs spéléos, et Guy retrouve mon portable glissé dans une faille spatio temporelle poche avant gauche de mon sac à dos.

Bref tout retrouve sa place, mais quelle belle journée !

### **Canyon Rui di Sarcerei (Gérard)**

Une petite sortie canyon à quatre (Céline, Etienne, Guy et Gérard) ...

Bien sûr, nous ne nous attendions pas à une sortie très aquatique (Sardaigne en août) et nous avons programmé une fin de journée plage afin d'être certain de nous mouiller !

L'accès au ruisseau, très facile, et bien indiqué sur descente de canyon (ce n'est pas toujours le cas), nous mène rapidement aux premiers obstacles. Pas d'eau mais un décor joliment odorant et fleuri.

Les cascades sont parfaitement équipées et Etienne en profite pour perfectionner la technique d'équipement de Céline en lui indiquant les subtilités de la gestion des frottements.

La grande verticale de 55 mètres ne pose aucun problème et nous constatons qu'il était possible de la scinder en deux parties. Si quelqu'un y retourne, nous lui conseillons d'emporter moins de corde.

Bonne surprise, nous trouvons quelques vasques limpides et avec l'encaissement croissant l'aspect aquatique va crescendo : nage d'abord, puis glissades et enfin quelques sauts bien rafraîchissants.

Malheureusement, après 300 mètres de dénivelé c'est déjà la fin... Sur le sentier de sortie nous découvrons le cadavre récent d'une génisse ! Personne ne s'est risqué à récupérer sa cloche (pour une fois).

Bon, que dire du chemin du retour et de la navette de près de 10 km pour récupérer la voiture ? Mon sens de l'orientation n'est plus aussi fiable que par le passé et après nous être perdus (par ma faute) nous commençons à dissenter sur la relativité (plaisir/survie) quand nous avons retrouvé la civilisation. Le stop et la marche ont fait le reste et nous avons roulé fissa vers la grande bleue, pour la cerise sur le gâteau de cette belle journée.

### **Grotte de Su Palu - première visite (Émilie et Axel)**

Équipe : Damien, Jean Lou, Jean Marc, Fanny, Yann, Rémi, Christophe, Lisa, Axel, Émilie

Réveil très matinal pour cette sortie qui s'annonce longue et avec un peu de route. Départ 6 h 45 pour récupérer les clefs pour 8 h à Urzulei, tout le monde dort dans les voitures.



On récupère la clef et on en profite pour visiter la place de l'église qui est très jolie, on se croirait en Grèce.

Arrivée au parking on s'équipe entouré des cochons et on entame la petite marche d'approche (environ 1 km sur un chemin bien tracé).

On commence la grotte par un passage bas, puis on arrive sur des puits bien inclinés où on descend comme des limaces en galérant bien à faire passer la corde de 10mm (minimum) dans nos descendeurs taillés à la 9mm. On arrive ensuite sur une salle du chaos, on escalade les blocs en suivant les catadioptrés jaunes (pas toujours évidents), et on progresse jusqu'à des salles magnifiques avec des gours en dentelle fine, des bassins à l'eau cristalline, de jolies concrétions, c'était vraiment beau.

On avance ensuite jusqu'à voir les premières traces d'eau dans un petit méandre. On fait le choix de faire marche arrière pour manger au sec (on commence à appréhender le passage de la voûte mouillante...).

Après de bonnes pâtes au pesto c'est reparti ! Les bottes nous permettent d'éviter l'eau au début, puis se remplissent mais nous n'avons pas froid car on progresse assez vite.

Arrivée à la voûte mouillante... c'est plus petit que ce qu'on avait en tête, et plus mouillé aussi ! Certains ne se souvenaient même pas qu'il y avait de l'eau dans la voûte. Le passage est très étroit, une chatière de bien 5m de long rempli d'eau à moitié. C'est tout juste si on arrive à garder le visage hors de l'eau !

L'entrée dans l'eau se fait avec quelques plaintes, l'eau est gelée on a le souffle coupé quand on rentre dedans, mais bon, pas le choix.

Arrivés de l'autre côté, trempés mais fiers de l'avoir passé ! On continue notre marche dans l'eau, on cherche notre chemin, Yann part en éclaireur, Damien aussi, et on arrive toujours à trouver un catadioptré jaune donc on poursuit. On commence à équiper une sorte de main courante pour éviter des vasques d'eau, l'équipement n'est pas évident... puis on se rend compte que nous n'équipions pas le bon endroit et que le bon chemin était un peu plus tôt, il suffisait de remonter une corde en place.

On approche de la fin de la cavité, et on sait qu'il y a une corde touchée par là, donc par précaution Damien équipe à côté d'une corde en place puis installe une déviation avant de poursuivre dans un méandre.

En descendant, Rémi n'a pas vu qu'il y avait une déviation et se coince dans la boucle à quelques dizaines de centimètres du sol ! Lisa et Yann qui sont déjà en bas l'aident à faire une conversion, et depuis le haut Christophe Axel et moi essayons de le guider également dans sa manœuvre



Guy Decrouse - Valérie Lapeyre - Gérard Jaworski

mais il est très compliqué de parler et de s'entendre car la rivière souterraine coule juste en dessous. Au final Rémi réussit à se décrocher en abandonnant sa poignée sur la corde, Émilie la récupère en descendant.

On arrive alors sur une vire assez physique au dessus de la rivière, l'équipe commence à fatiguer et certains ont froid. Jean Marc décide de remonter avec Fanny pour se réchauffer à l'extérieur.

Dans le mouvement, Jean Louis décide également de les suivre pour accompagner Fanny, puis Rémi qui s'est bien cramé avec son passage de déviation suit également le mouvement, et enfin Axel qui est bien KO termine la marche vers la sortie.

Le reste du groupe continue de progresser vers la vire quand un message de Damien nous arrive (via téléphone arabe : Damien -> Yann -> Lisa -> Émilie -> Christophe) pour nous informer que la corde touchée était en fait celle d'après donc l'équipement en double juste avant la vire n'est plus nécessaire. Il nous faut récupérer la corde pour continuer la progression. A ce moment, les équipes qui remontent et qui descendent sont en train de passer par cet équipement donc on attend que tout le monde passe.



Christophe déséquipe la corde et on fait ensuite progresser le kit jusqu'à Damien pour qu'il équipe la fin. On arrive au fond de la rivière, on marche quelques minutes avant d'arriver sur le lac terminal ! On reste quelques temps à le regarder, il fait environ 15m par 40m d'un bleu magnifique avec une petite cascade sur la droite.

On peut le regarder depuis une sorte de balcon, depuis lequel on fait quelques photos. On utilise un mode de prise longue pour avoir le temps d'éclairer la cavité pendant le temps de pose et ainsi espérer avoir une photo exploitable. On s'en sort pas trop mal, juste avec un léger mal de cou à force de bouger la tête pour éclairer toute la salle !

On part faire une petite visite dans la "galerie du sable" où effectivement les volumes sont très impressionnants et le sol couvert de sable, un peu comme aux Cavottes. On y trouve un ballon et un endroit où il est possible de faire un bivouac. On décide ensuite de faire le tour pour rejoindre la sortie.

Cette fois il s'agit de suivre les catadioptrés rouges, et de tout remonter (sans éviter le passage de la voûte mouillante qui n'est pas plus agréable au retour). Une fois dehors on retrouve Jean Marc qui nous attend et nous informe qu'il est 18h30 et que le reste du groupe est sorti vers 17h.

Nous rentrons aux voitures, fatigués mais contents d'avoir vu le lac et d'avoir bien profité dans la rivière souterraine.

TPS groupe 1 : 7h

TPS groupe 2 : 8h30

#### **SU PALU Le retour ! (Jean-Lou)**

*Participants : Céline, Jacky, Catherine, Valérie, Sylvain, Guy, Benoit, Etienne, Gérard, et moi.*

Lors de la première sortie à Su Palu, j'avais fait demi-tour pour raccompagner quelques uns d'entre nous qui commençaient à fatiguer et à avoir froid.

Je n'étais donc pas allé jusqu'au lac. D'après Damien il ne restait que 15 minutes pour l'atteindre depuis l'endroit où je m'étais arrêté.

Il m'en avait fait une belle description me parlant de sa limpidité de son volume ainsi que de l'énorme salle sableuse très proche nommée « el alamein ».

Une deuxième équipe devait la faire le surlendemain et par chance il restait une place dans les voitures.

Je partirai donc avec eux pour finir cette explo.

Réveil tôt « à nouveau » (la plus dure partie de la sortie) pour aller récupérer la clef de la grotte à URZULEI à une bonne heure du camping. Il ne faut pas être en retard au rendez-vous, car la personne qui possède la clef part au travail à 8h00 et il ne nous attendra pas !

Après une foultitude de virages agrémentés d'animaux vivants en liberté, Vaches, chèvres, moutons, cochons etc.... Nous arrivons sur le parking où nous nous équipons, quelques centaines de GR plus loin, nous sommes à pied d'œuvre devant la grille.

Petite série de puits, grande salle, et rivière. Nous cassons la croûte avant la voute très mouillante qui nous attend.

L'ayant déjà passée deux fois, je m'engage le premier suivi par Céline qui elle, est suivie par Guy bien lesté par son gros sac de photographe qui a du mal à franchir ce passage étroit. Céline fait demi-tour se rengage dans la voûte pour positionner le kit de manière à l'extraire de ce mauvais pas. C'est dans ce passage que l'appareil photo de Gérard prendra l'eau et ne s'en remettra pas (ni son propriétaire d'ailleurs !).

Benoit ne passera pas la voûte mouillante, trop musclé il ne passe pas !, il ressortira de la grotte et ira randonner en attendant que l'on sorte.

Même bien gaugés nous n'avons pas froid, les températures de l'eau des grottes Sardes sont beaucoup moins basses que celles du Doubs.

Etant venu l'avant-veille, je guide les photographes vers des spots pouvant les intéresser. Nous les laisserons là pendant que nous continuerons avec le lac comme objectif.

L'avantage d'être venu deux jours plus tôt c'est que je ne cherche pas les passages clés et nous nous retrouvons rapidement à l'endroit où je m'étais arrêté.

Après un court trajet, nous arrivons au lac, Damien n'avait rien exagéré, c'est sublime, l'incroyable limpidité de l'eau est bluffante.

Ce n'est pas que l'on ne voie pas le fond, c'est surtout que l'on ne voit pas la surface, on entre dans l'eau sans s'en rendre compte c'est magique !

Nous filons sur « El Alamein », cette immense salle au sol sableux sera notre dernier objectif.

Un anachronique ballon de football présent sur les lieux nous permettra d'entamer une partie endiablée dont nous sortirons couvert de sable de la tête aux pieds.

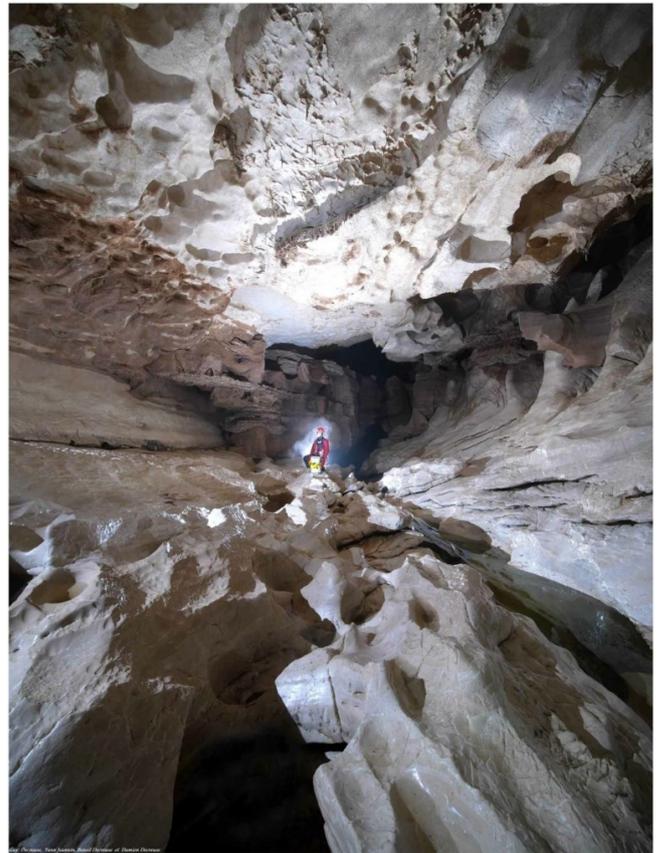
Le retour s'organise, je resterai avec Catherine et Jacky, le passage de la voûte mouillante se fait sans problème et c'est avec joie que nous trouvons des bouteilles d'eau où nous avons cassé la croûte à l'aller, nous n'avions rien bu depuis le fond et nous étions un peu secs, ce qui s'arrangera au camp le soir avec quelques bières locales bienvenues

Nous ne rattraperons les autres qu'à la base des puits de sortie de la grotte.

Je ne chercherai pas à décrire les merveilles que contient cette grotte, je n'ai pas les mots, j'attends avec impatience les photos que nous ont réalisés nos pros !

**Enchaînement Grotta Domini/ canyon de Gorropu (Céline)**  
Jeudi 10 août .Participants : Gérard, Etienne et Céline.

Préambule : vous trouverez ci après un compte rendu qui, quelque soit le catalogue de superlatifs utilisé, sera de toute façon encore en dessous de la réalité. Agaçant, ça.



Tant pis j'essaie quand même : Bon alors.... ce matin l'aventure commence encore une fois dans le basculement bitume /piste et berlingo /chameau.

Nous traversons l'un des plus beaux décors du massif du Gennargentu, montagne, hauts plateaux et scènes de vie pastorales . 40 minutes cahotantes plus tard, un parking ombragé, nous nous préparons.

Je me sais armée jusqu'aux dents ainsi accompagnée : Gérard et Etienne allient à eux deux expérience, technicité et énergie.

Trouver l'entrée de la cavité quelque part parmi ce tas de cailloux, en néoprène sous la cagna me paraît complètement surréaliste. Pourtant, un cairn, une ou deux broches et nous changeons de planète. Nous sautons avidement dans une première baignoire/gour. Sûr qu'à nos trois corps surchauffés nous avons fait monter la température de l'eau. Ouf j'étais à la limite du malaise !

Là, voilà, ça y est, ça commence : que dire ? Comment dire ici quelle a été la suite de notre décor : la roche est d'une blancheur et d'une lisseur absolue, aux formes extravagantes, et au milieu coule une eau turquoise aux multiples vasques dans laquelle nous glissons, émerveillés.

Et puis voilà, encore ceci : à qui allons nous faire croire que de la lumière a fini par fuser du plafond, qu'il y avait là des plantes tropicales qui ornaient les parois, que ce jacuzzi invraisemblable s'ouvrait à 50 m à flanc de falaise, fenêtre béante sur un paysage sauvage et reculé à la beauté brute ?

Croire encore qu'une fois la fenêtre enjambée, nous déambulons, humbles et fragiles, dans un univers minéral de toute beauté bien loin du monde des humains ?

Ouvrons grand nos yeux, chanceux que nous sommes !

Ouvrons bien nos yeux, avant de poser nos appuis .

L'endroit est impitoyable autant que magnifique, et magnifique puis qu'impitoyable.

Un chêne nous offre un ombrage appréciable pour une pause déjeuner au milieu de nulle part. Peu après, Gérard

entreprend la remontée jusqu'à la voiture. Il s'est de lui même et drôlement généreusement proposé pour aller nous chercher en bout de canyon en fin d'après midi. Un grand merci Gérard sans cela je ne voyais pas le Gorropu dont je rêvais.

À ton départ je ne suis pas rassurée : il fait chaud, les portables ne passent pas et je n'aime pas voir partir l'un des nôtres seul sur un chemin incertain ( en vision furtive la vache morte du riu di Sarcerei, en imagination et ce qui est arrivé à ses yeux... ). Et effectivement, peu après tu redescends, ce chemin ci n'était pas le bon. Deuxième tentative.

Etienne et moi reprenons, nous, le chemin du canyon.

Venue en Sardaigne il y a 10 ans, je le voulais, je suis partie sans le voir. Aujourd'hui me voilà, le voilà. Il se tient là, fier, debout, pourfendu, dressé dans sa blessure majestueuse. Nous l'empruntons, honorés et intimidés, troublant pour un temps sa quiétude. Il nous faudra près de 3 heures pour le parcourir, et en admirer toutes les magies.

Le final se rencontre soleil couché, lorsque la chaleur laisse le vallon apaisé, fleuri, parcouru par le ruissellement d'une eau claire et fraîche. Une biche est venue se désaltérer.

Voilà. Croyez le ou non, les mots sont impuissants. La nuit est tombée et Gérard nous attend fidèlement au bout du chemin. Deux policiers sont à ses côtés, pour s'assurer de notre sortie avant de retourner chez eux. Vraiment très sympa, les carabinieri !

Nous quittons l'endroit. L'ensemble du camp nous a attendu pour manger, encore une fois vraiment très sympa, les amis ! Point final à cette incroyable journée.

### Grotta Donini (Damien)

D'après Céline, Etienne et Gérard qui l'ont fait deux jours avant, cette cavité, une traversée souterraine mi canyon-mi grotte, est le clou de nos sorties sportives en Sardaigne.

Je l'avais faite il y a 12 ans et cette cavité m'avait déjà marqué. Cette journée me montrera que cette grotte était encore plus belle que le souvenir que j'en avais gardé.

Afin de contenter tout le monde et surtout, afin que le repas de midi soit prêt, nous quittons le camp vers 8h30. Il nous faut près de 2h de route puis de piste pour arriver sur place. Emilie, Axel, Lisa, Christophe et Etienne formeront le premier groupe qui visitera la cavité à bonne allure. Benoit, Yann, Guy et moi suivront mais nous prendrons notre temps pour faire de la photo.

Pas de temps à perdre. Sans faim, nous mangeons une grande partie du pique-nique de midi pour ne pas avoir à le trainer sous terre.

Vêtu d'une fine combinaison néoprène, je fais la marche d'approche et progresse jusqu'au collecteur sans trop transpirer,



contrairement à mes 3 collègues dont la combinaison fume comme s'ils s'étaient déjà immergés. La suite ne leur fera pas regretter leur choix.

Arrivés dans le collecteur par un petit rappel sur une coulée stalagmitique, la galerie prend tout de suite des formes et des couleurs magnifiques. Les pauses photo que nous faisons entre de longs biefs nagés nous laissent le temps de contempler les marmites géantes ornées de somptueux coups de gouge ainsi que les splendides zones où le conglomérat a été repris par l'érosion.

Malgré la fraîcheur de l'eau, chaque minute passée dans cette grotte est un pur bonheur tant les paysages sont uniques et variés.

Le passage dans les grands volumes où des centaines de chiroptères ont pris leurs quartiers d'été laisse bientôt place au dernier couloir d'où on voit filtrer les premiers rayons de soleil. Le spectacle est là encore somptueux.

La descente de la cascade extérieure de 55 m, tant redoutée par Benoît s'effectue sans problème. Un maigre filet d'eau y coule et la vue sur les gorges de Gorropu est spectaculaire.

Etant donné la chaleur qu'il fait, nous ne nous faisons pas prier pour retirer nos néoprènes puis nous entamons la remontée par un sentier raide mais rapide, aidés par Etienne qui est redescendu pour nous soulager du lourd kit photo.

Aux voitures, une harde de sangliers nous attend impatiemment pour se disputer les restes du délicieux repas que nous avait encore une fois préparé Benoit.

Des souvenirs pleins la carte mémoire de l'appareil photo de Guy, nous rentrons alors au camp où Benoit, malgré une journée bien chargée, prend le temps de nous régaler encore une fois.

### Conclusion (Guy)

Une nouvelle fois, la magie a opéré. Nous sommes tous tombés (ou re-tombés) sous le charme !

Sur les conseils de Jacky et Solange, on a bien pris soin de caler les dates pour pouvoir assister à la procession du 15 août d'Orgosolo ... et on n'a pas regretté.

Cette-fois-ci, on aura même eu un peu de pluie et surtout beaucoup de vent durant 3 jours mais cela n'aura pas affecté nos activités.

On n'a pas vu beaucoup de français pendant notre séjour, ce sont plutôt les Italiens eux-même qui viennent passer

leurs vacances sur l'île. On aura même eu la visite de Julien Gressier avec Lucille et leurs enfants !

Le fait d'être sur une île contribue sans doute au dépaysement. Il faut dire aussi qu'avec nos activités "grottesques" on n'a pas vraiment le profil du "touriste standard". Notre passion atypique pour la spéléo nous oriente naturellement à découvrir le pays tel qu'il est, à porter un regard plutôt authentique sur ce qui nous entoure.

La faune, la flore, les paysages en général sont autant de surprises quotidiennes qui nous étonnent. (N'oublions pas que certaines des plus belles plages d'Europe sont en Sardaigne.) Les contacts avec les locaux, les bons petits plats "version sarde" préparés par notre cuisinier préféré "Benoît" sont autant d'aspects qui nous font perdre la notion du temps qui passe...

Mais c'est aussi fait pour ça "Les Vacances !"

## NOUVELLES DU GIPEK

### Inventaire des invertébrés cavernicoles et guanobies dans le réseau de RNR cavités à chiroptères

L'étude des cavernicoles invertébrés des RNR est terminée et le rapport final rendu.

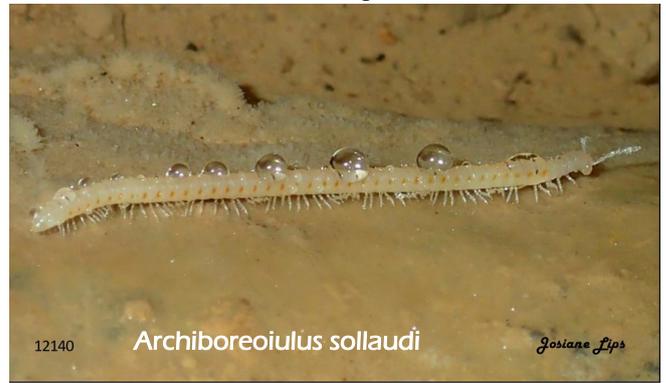
#### Extrait de l'inventaire

Suite à notre inventaire biospéléologique de Franche-Comté rendu en 2019 à la DREAL de Franche-Comté, le conservatoire du réseau RNR cavités à chiroptères, CPEPESC Franche-Comté, nous demande d'inventorier les invertébrés cavernicoles dans le réseau de RNR cavités à chiroptères. Afin d'aller plus loin sur la fonctionnalité du milieu cavernicole, les espèces guanobies seront ciblées.

Les conditions et moyens sont définis dans le devis n°: 191116 du 16/11/2019.

Nous avons donc étudié 12 cavités abritant des chauves-souris. Pour chaque cavité, nous avons effectué deux visites (une au printemps et l'autre en automne) en minimisant au maximum notre impact sur les colonies. Dans la mesure du possible, nous avons prélevé du guano pour faire une extraction de la faune par Berlèse.

Mais il faut bien avoir conscience que la faune cavernicole ne peut pas se diviser en faune guanobie et faune non guanobie



(surtout sous nos latitudes où les quantités de guano ne sont pas importantes).

Sauf exception nous ne signalerons donc pas ce critère dans nos résultats.

Nous avons ainsi observé environ 250 taxons différents. Cela révèle une richesse spécifique importante.

Là encore, le nombre exact de taxons n'est pas connu : d'une part parce que nous ne prétendons pas avoir contacté toutes les espèces en 2 ou 3 visites, d'autre part parce qu'un certain nombre de spécimens ne sont pas encore déterminés. La détermination des espèces est un travail très long qui demande parfois jusqu'à plusieurs années (voire décennies pour certains groupes).

Le travail que nous présentons ici est donc un premier pas dans la connaissance de la faune cavernicole.

Toutes les infos, le rapport ou le diaporama des espèces, ici : <https://gipek.fr/actualites/>

### Le Karst Comtois n° 4

L'avancement du n° 4 était à environ 38 % (pour un nombre de pages estimé à 200) à la fin de l'été. Dopé par les dernières périodes pluvieuses, la réception des articles vient enfin de repartir. Mais ne vous découragez pas, il y a encore de la place et les articles sont traités dans l'ordre d'arrivée.

Si vous désirez participer et donner un coup de main à ce projet, nous recherchons des relecteurs exigeants pour venir renforcer l'équipe en place.

Claude

### Assemblée générale

L'Assemblée Générale du GIPEK se tiendra le **samedi 6 avril 2024** à Frasne. A noter dans vos agendas car c'est une AG électorale.

# BRUITS DE FOND

## Le CAVE-LINK, un système de communication par le sol

Le Cave-Link est un système de communication par le sol développé spécialement pour la transmission de données lors de campagnes de mesures en spéléologie ou lors de secours souterrains ou encore pour coordonner des explorations à grande profondeur. L'appareil transmet les données sous forme de texte de manière fiable et sécurisée même quand le signal est fortement perturbé. Sa manipulation est conçue selon le même principe que l'envoi de SMS avec un téléphone portable.

### INTRODUCTION

Depuis des années, de nombreux spéléologues, et notamment des anglais, ont consacré beaucoup de temps de recherche et de développement pour mettre au point des systèmes de communication qui permettraient la transmission vocale bidirectionnelle à travers le sol.

En Angleterre, Bob Machin a développé et produit le système MolePhone alors que Andy Bell a produit le système Ogof Phone. Ces deux dispositifs ont rendu bien des services lors d'opérations de secours pour communiquer à travers 100 à 200 mètres de roche. De nouveaux développements avec des performances accrues en termes de profondeur ont eu lieu. C'est ainsi que le HeyPhone mis au point par John Hey, un radio-amateur anglais, et le système Nicola conçu par Naylor Graham ont vu le jour. Le système Nicola dans sa version 2, celle que nous connaissons et avons tous utilisé, est une version analogique. Aujourd'hui, le Nicola en est à sa troisième version (Mark3). Il s'agit d'une version totalement numérique. On peut espérer qu'elle entrera bientôt en production et sera distribuée dans le monde spéléo. En 2017, le µHeyPhone a vu le jour sous la houlette de Ian Cooper. Il est le digne successeur du Hey Phone mais dans une version beaucoup plus compacte réalisée avec des composants SMD.

En France, Raphaël Chevalier a développé un système compatible avec le Nicola v2. Le dispositif se nomme Pimprenelle ! Il est distribué par le Spéléo-Secours Français. C'est encore un dispositif de transmission vocale.

Tous ces systèmes de transmission vocale présentent certains inconvénients. La communication est souvent entachée par les perturbations atmosphériques et électriques. La compréhension des échanges peut être difficile. Il est nécessaire d'établir des heures fixes de communication pour mettre en relation les deux opérateurs. Un autre inconvénient de taille est qu'il est impossible d'établir un procès-verbal des échanges réalisés durant une opération de secours par exemple.

### TRANSMISSION DE DONNEES NUMERIQUES

Deux spéléologues suisses, Felix Ziegler et Christian Ebi, ont commencé à expérimenter la transmission de données dès 2002. En 2005, le Cave-Link, version 1, couplé à un modem/GSM, est utilisé pour monitorer la grotte de Milandre. En 2006, une station Cave-Link est installée dans le réseau du Hölloch pour récupérer des données et s'assurer que l'exploration est possible dans les réseaux profonds. En 2008, un réseau de Cave-Link est déployé dans le Hölloch et des distances de

transmission importantes sont réalisées (540 m + 975 m + 1040 m + 990 m). En 2010, le Cave-Link, version 2, voit le jour. En 2013, afin de combler les "zones blanches" non couvertes par les réseaux GSM, un modem Iridium est mis au point. En 2015, plus d'une centaine de Cave-Link sont produits et distribués en Europe. En 2020, le Cave-Link version 4 est en cours de développement. Il sera plus compact et doté d'un écran tactile. La partie émetteur / récepteur est une radio de type SDR (software-defined radio).

Les transmissions numériques ont permis d'accroître la fiabilité des appareils. Les données, complétées par des codes de correction d'erreur, sont transmises automatiquement autant de fois que nécessaire pour obtenir une réception correcte. Une liaison de mauvaise qualité augmente la durée de la transmission mais les données arrivent sans erreur. Les données transmises ou reçues sont stockées automatiquement dans l'appareil et restent disponibles à tout moment. Ainsi il est possible de transmettre un bulletin météo à l'équipe souterraine qui n'en prendra connaissance qu'à son retour au bivouac. Jusqu'à quinze systèmes Cave-Link peuvent être mis en réseau ce qui permet d'accroître considérablement la distance de communication.

Une option très intéressante est d'ajouter à un Cave-Link de base un modem/GSM. Le dispositif deviendra alors un Cave-Link de Surface. Le message provenant de la grotte est transmis à travers le sol. Il est reçu par le Cave-Link de Surface qui, via le modem/GSM, le transmettra à un téléphone portable dans la vallée par exemple. Ce moyen de communication est bien entendu bidirectionnel.

### LE CAVE-LINK DE BASE

L'utilisation du Cave-Link est semblable à celle d'un téléphone portable lors de l'envoi et la réception d'un message SMS. Un clavier de 42



touches permet l'écriture de messages de 200 caractères maximum. Les différentes fonctions du Cave-Link sont accessibles par un ensemble de menus configurables par l'utilisateur. Le menu de base (Normal Mode) ne permet que la transmission ou la réception de messages SMS. Un mode Expert (Expert Mode) permet l'accès à d'autres fonctions du Cave-Link.

Les appareils sont peu gourmands en énergie. Une batterie Li-Ion de grande capacité incorporée au système suffit pour une expédition d'une à deux semaines. Les paramètres de transmission et la puissance d'émission sont automatiquement ajustés aux caractéristiques du sol et à la distance de communication. Un mode de veille permet d'augmenter considérablement la durée de vie de la batterie.

Le Cave-Link dispose d'une prise RS485 sur laquelle divers appareils de mesures (T°, pression, fluorimètre, CO2, ...) peuvent être connectés. Une imprimante thermique est également disponible pour l'enregistrement sur papier des messages SMS reçus en surface. Si le Cave-Link de la grotte est installé dans un environnement bruyant, une cas-

cade par exemple, le buzzer incorporé risque de ne pas être entendu lors de la réception d'un message. Un haut-parleur extérieur est également disponible.

La portée des transmissions est assez grande. Une distance directe longue de 1350 mètres entre deux Cave-Link a été atteinte ! La mise en opération d'un Cave-Link est rapide. Les deux prises de terre sont éloignées l'une de l'autre d'une distance égale au dixième de la distance estimée entre le Cave-Link souterrain et le Cave-Link de surface. Dans le mode avancé, un menu permet de tester les antennes. Un message apparaît sur l'écran et indique la valeur de la résistance mesurée avec une appréciation de qualité (Excellent, ..., Très mauvais).

La photo ci-contre montre l'utilisation d'un Cave-Link lors d'une opération de radiolocalisation derrière siphon dans le réseau souterrain de Fourbanne – Doubs. Les plongeurs sont derrière 4 siphons à 70 m sous la surface. La communication par SMS a permis de réduire le temps d'attente lors des opérations de recherche de la balise souterraine.



Les trois Cave-Link acquis en 2017 (deux C-L de base et un C-L de Surface avec modem/GSM) ont été utilisés avec succès dans des expéditions de plongée derrière siphons. Ce fut le cas à l'Event de Coudoulière – Hérault, à la rivière souterraine de Cabouy – Lot et à la résurgence de Fourbanne – Doubs.

## LE CAVE-LINK DE SURFACE AVEC SON MODEM GSM

Un modem est ajouté à un Cave-Link de base sur le bus RS485.



*Daniel Chailloux*

## GALERIE DE LA MÉMOIRE

### Hommage à Éric Jeannot

Lorsque c'est le président-rédacteur d'un club qui disparaît, eh bien les autres membres sont un peu dans le guano... mais même si ça ne va pas être facile de faire cet article-là, l'ami Éric, on va essayer.



Ce 14 avril 2023, le père Jeannot est donc parti pour sa dernière aventure, alors qu'il venait d'arroser ses 60 balais, entouré de sa femme Fabienne et de leurs fils Arthur et Etienne... Suivant sa volonté, vous le croiserez cependant peut-être au gouffre des Nauds au Gratteris, dont il avait été l'un des découvreurs très actif, où il s'est bidonné pour continuer la première au fond dès les premières pluies (pour reprendre l'épithète placée à l'entrée du gouffre, « il a pu y des cendres une fois de plus qu'il n'en est remonté »). Rien ne s'oppose alors à ce que vous entonniez comme une brêle un « j'veux qu'on rit, j'veux qu'on danse quand c'est qu'on me mettra dans l'trou... ».

Né à Pontarlier et ayant grandi à Grand'Combe-Châteleu, Eric fait ses premiers pas de spéléo avec son frère Noël à 10 ans à la Canne du Poucet, puis adhère au Groupe Spéléo de Morteau. Il anime très tôt plusieurs camps d'été en encadrement spéléo. Pour la faire courte, car c'est l'heure de l'apéro, il fonde plus tard avec Didier Pasion et sa promise Fabienne le Groupe des Nyctalopithèques à Besan-

çon en 1988, et s'investit également au sein du SSF et du GIPEK.

Au club, c'est l'organisateur sans relâche des sorties et de nos camps spéléo annuels (« grosse sortie demain ! »), toujours hauts en couleurs, en jaune, en rouge (qui tâche), en vert (et contre tous, en tirant sur la droite mais supportant à gauche), en bleus (et en bosses), à la recherche de nouveau calcaire (qui avait cependant dernièrement tendance à « repousser » selon ses dires), de l'étoile et du Berger, et ces dernières années de toutes les concrétions de France pour lesquelles il faut se brosser pour accéder (enfin sa combi, une fois qu'on a montré patte blanche)... Grand Maître Capelo (tracté ++) et fervent amateur d'amphibologie, c'est dans les 2 tomes du taupe au guide « Les Belles du Doubs » qu'on pourra juger de tout son talent d'humoriste narrateur, pour lesquels il a dédié les journées trop arrosées dehors à sa rédaction méticuleuse dedans, n'hésitant pas à se mettre dans le rouge en allant sur le terrain refaire toutes les cavités pour peaufiner l'ouvrage.

On aurait de quoi faire un numéro spécial de tous nos bons moments d'intense camaraderie, soirées, parties de cartes, vacances, fêtes et anecdotes, en ajoutant les vôtres car vous l'avez sûrement croisé aussi, mais nous préférons les partager ensemble lors de nos prochaines rencontres... Prends soin de toi dans l'eau delà, qui aura sûrement passé dans le pont ! Dieu ait ton âme et lâche la nôtre, nous referons encore le monde avec toi à philosopher jusqu'au bout de la nuit lors de nos prochaines fêtes et assemblées ! Bises l'ami, à (l'éphémère beauté de) la vie !

*Tes copains Nyctalos*

## DOSSIER DE PRESSE

## Au fil du Doubs | 23

**Rang**

# Avec les spéléos, la rivière souterraine se visite samedi

Une jolie cavité et des conférences à Saint-Vit, une grotte mythique aux parcours variés à Montrond-le-Château, de la technique secours à Déservillers, la visite d'une rivière souterraine à Rang... Plongez dans l'univers des grottes le week-end des 7 et 8 octobre lors des journées nationales de la spéléologie.

Le monde souterrain à la fois immense et confidentiel, intimiste et préservé, se dévoile ce week-end. À l'aune de ces journées nationales, la Fédération de la spéléologie met les petits plats dans les grands pour faire découvrir au public les différentes facettes de la spéléo, la diversité des sites karstiques et, surtout, donner envie à celles et ceux qui pourraient être tentés de rejoindre ses rangs.

### Pensez aux bottes !

Ainsi, dans une ambiance aquatique et ludique, la rivière souterraine de Rang sera à nouveau ouverte au public grâce au groupe spéléo-archéo de Mandeure et l'Ascap section spéléo. Cette cavité naturelle a été découverte entre 1852 et 1860 lors



**Rendez-vous le samedi 7 octobre avec les spéléos pour découvrir un monde sous la terre !**

Photo Romain Vénot

du creusement du tunnel SNCF. Des captages ont été effectués en 1870 pour alimenter en eau la commune de Rang. La galerie horizontale de 1 280 m est limitée par deux siphons.

Aucune réservation n'est nécessaire pour cette visite programmée le samedi 7 oc-

tobre de 13 h 30 à 17 h. Les groupes seront formés au fur et à mesure. En revanche, prévoir des bottes, de vieux vêtements et des rechanges pour la sortie. Le casque et l'éclairage sont fournis par les clubs. En option, la location payante de combinaisons.

Comment trouver la rivière souterraine ? Rien de plus facile. À l'entrée de Rang, prendre la première sortie à gauche et suivre le balisage sur environ 500 m. Quant à la visite de la cavité, elle dure environ une heure et elle est gratuite. Bienvenue dans un monde merveilleux !

## Froidevaux

Découvrir la spéléo dans la grotte aux Moines



Une initiation ouverte à tous, quel que soit l'âge.

Le club spéléo La Roche participera à la Journée nationale de la spéléologie, samedi 7 octobre. Cette journée un peu particulière sera l'occasion d'initier des néophytes aux joies de l'exploration souterraine. Combinaison et casque seront prêtés par le club.

C'est la grotte aux Moines sur la commune de Froidevaux qui a été retenue pour cette découverte de la spéléo. Cette cavité n'a pas été choisie par hasard : elle ne présente pas de grosses difficultés au niveau de la progression, juste quelques étroitures à certains endroits que les visiteurs pourront franchir aisément.

L'entrée et la sortie sont différentes. Pour la petite histoire, la grotte aux Moines a été découverte en 1975 grâce au signalement d'un chasseur.

## Froidevaux

# Du monde pour découvrir la spéléo à la grotte aux Moines

De nombreuses personnes, dont des enfants, sont venues profiter d'une visite de la grotte aux Moines à l'occasion des Journées de la spéléo.

Le club spéléo de Saint-Hippolyte s'est taillé un joli succès en participant aux Journées de la spéléo. Dès 10 h du matin, les amoureux des grottes et cavités se sont succédé à la grotte aux Moines (commune de Froidevaux).

Les organisateurs de la manifestation ont même manqué de combinaisons pour satisfaire les aventuriers d'un jour. Il a donc fallu former des groupes pour ne pas avoir à subir un embouteillage dans les galeries de la grotte.

**Arya, 2 ans et demi, et son frère Elwyn, 6 ans**

Parmi les spéléos, beaucoup de familles avec de jeunes enfants comme cette famille de Charquemont. Arya, 2 ans et demi, et son frère Elwyn, 6 ans, ont fort apprécié leur voyage sous terre. Ce n'était d'ailleurs pas le baptême du feu pour les deux en-



Prêts pour la descente.

fants, qui avaient déjà visité la grotte des Demoiselles (département de l'Hérault).

La grotte aux Moines se prête à une initiation. On entre par la grotte Laura (du nom d'une jeune spéléo du club) et l'on ressort par un autre endroit. Il faut ramper à certains endroits mais ces passages un peu spéciaux sont facilement franchissables sauf, cependant, pour ce spéléo de Saint-Hippolyte qui était déjà venu l'année

dernière mais qui n'a pas passé l'obstacle, ayant pris entre-temps un peu d'embonpoint depuis sa dernière visite.

Le club de Saint-Hippolyte compte parmi ses membres des anciens comme Christian Girardot, Marcel Guenot, Frédéric et Marie Bouhélier et Julot, ce dernier faisant partie du secours spéléo.

Un livre vient d'être édité, recensant les différentes grottes de la région.

## L'INVITÉ DE LA SEMAINE

3 // Édition du 6 novembre 2023

# OLIVIER GALLOIS, PRÉSIDENT DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE SPÉLÉOLOGIE DU DOUBS

Que se passe-t-il sous nos pieds et l'exploration de ce monde méconnu du grand public est-elle vraiment utile? Le responsable départemental nous en dit plus sur ce qu'est la spéléologie, sport à part entière, indispensable pour la collectivité. ■

La spéléologie est-elle très pratiquée dans le Doubs ?

La spéléologie dans le Doubs c'est plus de 210 fédérés, tous bénévoles, répartis dans 12 clubs. Quant au Comité Départemental de Spéléologie du Doubs, il a été créé il y a près de 45 ans et c'est l'interlocuteur des spéléologues et des groupements sportifs du département. Le département du Doubs a la particularité d'être quasiment entièrement

karstique. Et avec ses plus de 6000 phénomènes karstiques sur tout le territoire, cela en fait un terrain de jeu idéal pour les amoureux d'aventure, d'activités de pleine nature et de beauté souterraine !

**Pourquoi le monde souterrain vous attire-t-il ?**

En surface, il n'y a presque plus de territoires vierges à explorer. Pourtant des territoires restent encore à découvrir, et le milieu souterrain en fait partie ! La spéléologie est avant tout une science où le côté sportif n'est pas une finalité en soi, mais un moyen aux explorations, découvertes et études. Chaque année, les spéléos dubistes découvrent de nouvelles galeries, cet « attrait de l'inconnu » et hument ce parfum unique et grisant de la « première », « mettre la main où l'Homme n'a jamais posé le pied ! »

**Mais est-ce vraiment utile ?**

On nous dit parfois : Mais

qu'est-ce que vous allez bien faire sous terre ?

Nous répondons : La spéléologie est la rare activité de plein air qui sert la collectivité et qui devrait être reconnue d'utilité publique, et on le prouve. Les spéléologues, en contact étroit avec les éléments naturels, (eau, roche, faune,) sont des observateurs de premier ordre et par conséquent, accumulent d'innombrables informations sur le karst. Ils contribuent activement à l'exploration et à l'étude du sous-sol et des circulations d'eaux souterraines et sont les seuls à réaliser des topographies des réseaux souterrains. Les utilisations de leurs travaux par la collectivité publique sont nombreuses.

**Vous avez quelques exemples ?**

L'exemple le plus emblématique est sans doute la publication de l'Inventaire Spéléologique du Doubs, en 5 tomes, un travail colossal, réalisé entièrement par les spéléos bénévoles, publié par le GIPEK (Groupement pour l'Inventaire

et la Protection du Karst). Cet ouvrage de référence déjà reconnu par les administrations et les bureaux d'études concernés par la protection de l'environnement, constitue un remarquable outil de synthèse tout particulièrement pour l'aménagement du territoire. Les spéléos continuent de publier leurs études du massif jurassien en particulier via le bulletin « le Karst Comtois » que l'on peut dénicher chez tous les bons libraires et sous : boutique.gipek.fr. Avec l'évolution climatique, gageons que les apports de la spéléologie dans la connaissance des eaux souterraines karstiques seront les enjeux de demain.

**Comment sortir la spéléologie de l'ombre ?**

Depuis 2002, la spéléologie a ses journées nationales qui se déroulent le premier week end d'octobre. La Fédération Française de Spéléologie demande aux spéléologues de se mobiliser pour lever le voile sur leur passion pour le moins obscure.

Dans le Doubs, début octobre, se sont déroulées plus de 4 opérations « grottes ouvertes » avec plus de 1000 participants ! Ces manifestations entièrement gratuites proposent aux visiteurs, le temps d'un week-end, de découvrir un monde méconnu et fascinant. Sans compter que la discipline est multi-facette (passionnés de

photos, amoureux des bêtes qui vivent sous terre, explorateurs et aventuriers dans l'âme, géologue, ... ou simplement adepte des sports intelligents et sans compétition). Et pourquoi pas de donner l'envie de rejoindre notre passion !

M.S

### La spéléo, pourquoi pas vous ?

Pratiquer la spéléologie, c'est participer à la découverte, la connaissance et à la préservation des milieux souterrains incluant certains enjeux relatifs aux ressources en eau.

Sentinelles, contemplateurs, explorateurs, experts ou encore formateurs, les spéléologues pratiquent leur sport en bonne intelligence : ils participent activement à la protection et à la valorisation des milieux qu'ils parcourent et prennent plaisir à le partager, en France comme à l'étranger.

Le monde souterrain, encore si peu connu, constitue l'unique habitat de certaines entités biologiques, conserve les vestiges les plus anciens de l'humanité. Ce cocon si massif et pourtant si fragile protège également certaines des plus belles sculptures de la nature.

Pour trouver un club près de chez vous : [www.spleo-doubs.com](http://www.spleo-doubs.com)

## Déservillers

# Dans les entrailles de la terre avec le Spéléo secours français

Samedi 7 octobre, le Spéléo secours français organisait un exercice de secours dans le gouffre des Biefs Boussets, à Déservillers. 25 sauveteurs bénévoles et 15 invités ont brancardé un spéléologue, blessé, à 100 mètres de l'entrée. *L'Est Républicain* y était.

**L** 4 h. Équipées de combinaisons, chaussures adaptées, casques, gants et baudriers, 40 personnes descendent, en file indienne dans le gouffre des Biefs Boussets, à la sortie de Déservillers. Elles se sont préalablement enregistrées auprès du PC, installé sous un baron en surface.

Ce samedi à l'occasion des Journées nationales de la spéléologie, le Spéléo secours français du Doubs organisait un exercice de secours ouvert à ses partenaires avec qui il travaille habituellement : élus de Déservillers et Montmahoux, pompiers du Doubs, service médical, Samu de Besançon... Après 2005 et 2014, il s'agit de la troisième initiative de ce genre « pour faire découvrir la face cachée de la spéléologie » et plus particulièrement « toute l'organisation du Spéléo secours français ». Commission technique de la fédération française de spéléologie, le SSF réunit dans le Doubs



50 mètres sous terre, à 100 mètres de l'entrée du gouffre, Bertrand, faussement blessé, est placé sur une civière adaptée. Photo Eleonore Tournier

100 bénévoles susceptibles, sur réquisition de la préfecture, de porter secours aux victimes d'accidents souterrains.

## Se baisser, s'asseoir, se recroqueviller, s'agripper

L'exercice consistait à remonter à la surface Bertrand, faussement blessé, à 50 mètres sous terre et environ 100 mètres de l'entrée de ce gouffre. Profond de 400 mètres, il fait partie du réseau du Verneau, l'un des plus grands de France avec ses 35 km de galeries. Encadrés par une vingtaine de guides chevron-

nés, les participants descendent d'abord deux dévers de 2 et 4 mètres, encordés, avant d'entrer sous la terre, dans cette longue faille creusée par l'eau. La température y est de 12 °C.

Le groupe progresse relativement rapidement, lampe frontale allumée : il faut se baisser, s'asseoir, se recroqueviller ou bien s'agripper à la pierre mouillée pour éviter de glisser. « C'est un peu comme un retour dans le ventre de sa mère », glisse Véronique, une participante. Vient l'heure de porter secours à Bertrand, fausse vic-

time d'un jour, blessé au dos. L'opération, plus que délicate, consiste à l'allonger sur une civière adaptée et à le convoier jusqu'à la sortie, en empruntant le même chemin tortueux, étroit et accidenté qu'à l'aller. Dans la vie réelle, Bertrand aurait déjà été pris en charge au « point chaud », une tente aménagée un peu plus haut. L'équipe d'assistance aux victimes l'y aurait prodigué les premiers soins, fourni des couvertures et des victuailles.

À l'avant, un chef d'équipe guide le convoi, indiquant les manœuvres à effectuer et le

parcours à emprunter. Selon le relief, il faut tantôt porter la civière très bas, tantôt la lever très haut. Entre le poids du blessé, celui de la civière et du matériel, ce sont 100 kilos qu'il faut faire cheminer dans un long tunnel sinueux et étroit. Les sauveteurs s'organisent comme une chenille : ceux à l'avant passent à l'arrière et vice-versa tandis que la civière transite. Il faut l'enjamber en montant sur les parois ou bien ramper en dessous du brancard, à même le sol caillouteux. Parfois, le dos des secouristes sert de tapis pour le faire glisser.

## Progression lente et hyper technique

Contrairement à l'aller, la progression est très lente, hyper technique et physique. Dans ces conditions, il faudra plus de deux heures à Bertrand pour évacuer du gouffre, hissé en fin de parcours à 30 mètres au-dessus du vide. À 17 h 30, il voit la lumière du jour, sain et sauf. On comprend mieux, après cet exercice, pourquoi un secours spéléo nécessite autant de temps et de moyens humains et matériels. « En 2021, à Malbrans, nous avions mis 16 h pour sortir le blessé, à partir du moment où il était sur la civière », se remémore Samuel Prost, conseiller technique adjoint départemental.

● Eleonore Tournier

## « Ne jamais partir seul, faire attention à la météo »

### Comment communiquer les sauveteurs avec l'extérieur ?

Deux possibilités : un système de téléphonie filaire ou un système par ondes, sans fil, par le sol. Dans le premier cas, un fil électrique est déposé par les sauveteurs, tiré depuis l'entrée. Plusieurs appareils sont disposés dans la cavité ce qui permet aux sauveteurs



Sous terre, les sauveteurs communiquent par un système de téléphonie filaire ou par ondes. Photo Eleonore Tournier

d'avoir une liaison. Dans le second cas, des électrodes sont implantées sous terre à différents endroits de la cavité.

### Qu'est-ce qu'un « point chaud » ?

Une tente chauffée où est installée la personne blessée en attendant que toutes les cordes soient installées pour l'évacuation de la civière. Il va s'écouler de nombreuses heures entre le moment où la première équipe de secours va arriver vers le blessé et le moment où il va commencer à être évacué. Pour éviter que l'état de la victime s'aggrave, notamment avec l'hypothermie, elle est installée dans cette tente.

### Comment devenir bénévole au SSF ?

Alors que le comité de spéléologie du Doubs compte 230 licenciés, la moitié est bénévole au Secours spéléo français du Doubs. Pour rejoindre le SSF, il faut « être spéléo avant tout », explique Samuel Prost, conseiller technique départemental

adjoint. Pas besoin de diplôme, mais il est nécessaire de passer des formations sur l'assistance aux victimes, l'installation des transmissions souterraines, la plongée, la désobstruction. « Chaque année, un week-end de formation est organisé pour chaque spécialité. Puis, un week-end d'exercice est organisé où toutes les formations sont regroupées. »

### Quelques consignes à respecter

« La consigne la plus importante est de faire attention à la météo, de ne pas s'engager si elle est mauvaise », explique Samuel Prost. « Ne jamais partir tout seul, mais plutôt à trois ou quatre. Cela laisse la possibilité à une personne de rester avec le blessé et aux deux autres de sortir prévenir les secours. Toujours prévenir quelqu'un de l'endroit où l'on va et de l'heure approximative de sortie. » Une fois sous terre, plus aucune communication n'est en effet possible avec l'extérieur.

● E.T.



Avant de rejoindre l'entrée du gouffre, descente sportive pour les participants. Photo Franck Lallemand



En fin de parcours, le faux blessé a été hissé à 30 mètres au-dessus du vide. Photo Veronique Olivier